

Atlas des amphibiens et reptiles de Normandie

Lettre de liaison n°5

Pierre-Olivier Cochard*

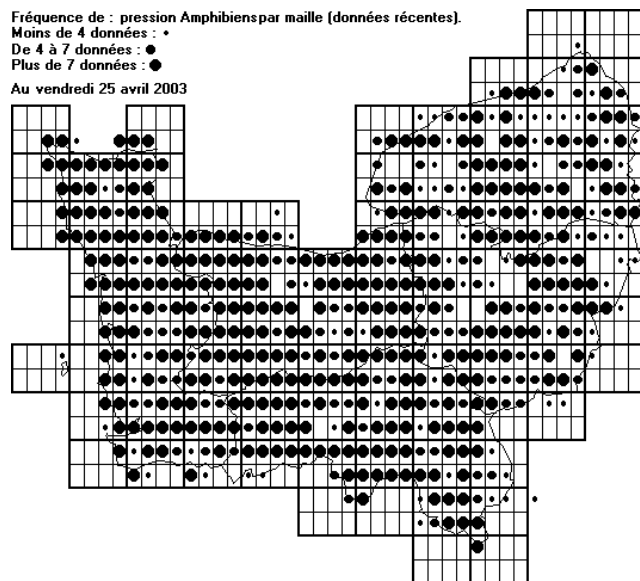
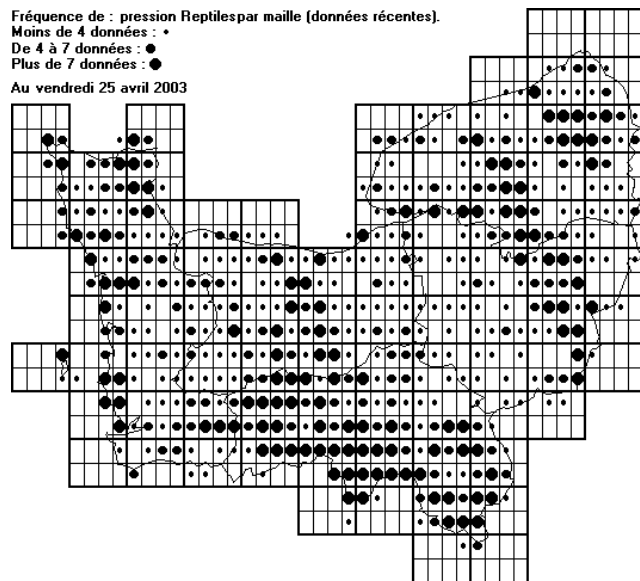
30 juin 2003

Atlas regional, dernière ligne droite

Même si nous n'en sommes qu'à la lettre de liaison n°5, ce projet d'atlas a été lancé il y a déjà bien longtemps, presque 10 ans. La collecte de données a été très fructueuse pendant une longue période, et l'est encore aujourd'hui, même si j'enregistre un ralentissement certain (cf. graphique).

Il est donc temps de mettre un terme à cette aventure, mais quel terme, puisqu'il s'agit maintenant de publier un travail digne des efforts produits par vous tous. Dès cette année, des textes commentant la répartition des différentes espèces, leur phénologie, leur biologie, mais également des chapitres présentant les principaux groupements herpétologiques, les évolutions séculaires, les données historiques... seront rédigés. Comme vous le savez, ce projet d'atlas, et la lettre de liaison que vous recevez, ne sont le fruit d'aucune structure formelle. Il n'existe pas d'association herpétologique régionale. Pour être finalisé, cet atlas doit prendre une tournure plus officielle encore et être désormais hébergé par une structure associative normande reconnue, qui aura les moyens, le statut et la volonté de bien vouloir prendre en charge — avec mon aide bien sûr — toute l'organisation stratégique et administrative de l'affaire.

Par ailleurs, si 2003 doit être la dernière année pour cet atlas régional, il n'empêche que toute donnée encore récoltée doit être transmise, et encore plus que jamais. sinon je ne ferais pas l'effort de faire cette lettre n°5. Tous les naturalistes qui auraient encore des données ou qui réaliseront des observations en 2003 (allez sur les mailles vides!) sont bien sûr invités à les transmettre. Les deux cartes synthétiques illustrant la pression de prospection sur les amphibiens et les reptiles sont là pour vous aider. Contrairement aux années précédentes, je n'ai pas jugé utile de renouveler la réa-

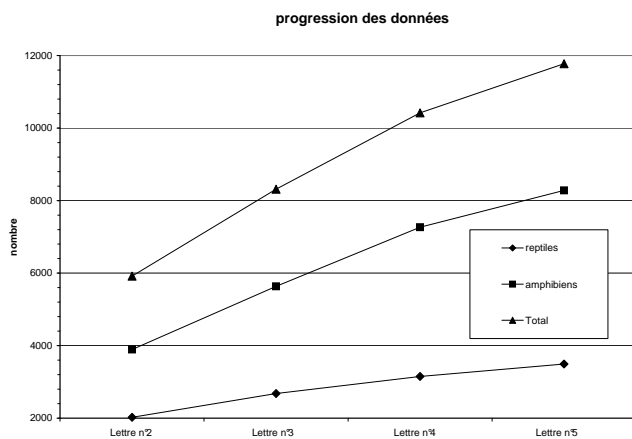


* 6 rue Clovis 1er, Roi des Francs — 45100 Orléans — pierre-olivier.cochard@wanadoo.fr — tél. 02.38.69.23.02

lisation des cartes pour chaque espèce. Le manque de temps y est aussi pour quelque chose, ce qui explique aussi le caractère bref de cette lettre de liaison, qui se veut la dernière.

Et par la suite, me direz-vous? Comme vous êtes tous de studieux naturalistes, vous continuerez de noter toute observation dans vos carnets, en attendant le prochain atlas, un beau jour, quand quelqu'un souhaitera de nouveau lancer un tel projet.

En attendant, voici quelques chiffres : 8281 données d'amphibiens et 3493 de reptiles, sont dans la base de données. Avec un dernier soubresaut de votre part, on peut espérer obtenir un total de plus de 13000 données d'ici la fin 2003.



Atlas national, lettre morte

Les coordonnateurs régionaux se sont réunis en juin dernier en Haute-Savoie, à l'occasion de l'assemblée générale de la Société Herpétologique de France, pour faire le point sur l'état d'avancement. Si des cartes provisoires de répartition ont été distribuées, force est de constater que beaucoup d'entre elles ne sont que le reflet des précédentes, réalisées deux ou trois ans auparavant. Le Muséum d'Histoire Naturel de Paris, responsable technique de la gestion des données et des cartographies, est débordé. D'autres programmes à sa charge sont de plus largement prioritaires par rapport aux atlas. Depuis cette réunion en juin dernier, rien de nouveau. Et les choix gouvernementaux laissent à penser que les années de retard vont s'accumuler avant qu'un atlas national ne paraisse.

Quelques faits marquants pour 2003

Sauvegarde d'un site à triton marbré

Un charmant petit lavoir abandonné et sauvage, dans un chemin creux aussi joli, sur la commune de Le Tourneur (14) accueille une population de tritons marbrés. Une opération de remembrement étant lancée sur la commune, un porter à connaissance s'imposait auprès de diverses instances : mairie, DIREN, DDAF, Conseil Général (cf lettre de liaison n°4). Le triton marbré est en effet le triton le plus fragile de Normandie, et semble avoir régressé dans le Calvados. Pour une fois, ce type de courrier a porté ses fruits puisque la DDAF a expressément fait savoir aux élus communaux qu'aucune opération liée au remembrement ne ferait l'objet de subventions si le lavoir ou son habitat terrestre disparaissait. Un an après, alors que les opérations de remembrement sont terminées sur la commune, tout est encore intact...

Qui a dit que les reptiles n'attiraient pas ?

Généralement, on considère que les amphibiens ont un bien meilleurs succès auprès du grand public que les reptiles. Les animations sur le terrain comme les conférences peuvent démontrer le contraire. Pour preuve, lors d'une animation "reptiles", organisée début mai 2002 dans le Pays de Bray sous la houlette de G. Pouillet, je me suis retrouvé face à 83 personnes... avec en prime une extinction de voix !

La Normandie

Début juin est paru un livre des éditions Delachaux & Niestlé consacré à la Normandie. Tous les thèmes naturalistes sont abordés — géologie, botanique, milieux naturels, ornithologie, mammalogie... et bien sur herpétologie, puisque près d'une dizaine de pages sont consacrées aux reptiles et aux amphibiens.

Quelques chiffres, quelques données à retenir

2 janvier

C'est la nouvelle date record enregistrée pour les pontes de grenouilles rousses, et c'est en 2003. Aller, encore un petit effort, et nous pourrions égaler nos collègues bretons qui vantent leurs pontes de décembre !

Tritons

Nous avons évoqué par le passé d'étonnantes observations : crapauds "à ventre jaune" dans des murs de maison, crapaud vert dans un tas de sable (cf. lettre de liaison n°4). Si certains en doutent encore, les trafics d'amphibiens (et de reptiles) existent bien. Pour exemple, des tritons — probablement *T. vulgaris* — vendus sous le nom de Salamandre (sic) ont été saisis par les autorités dans une animalerie de Haute-Normandie.

Sonneurs à ventre jaune

Claire Lemonnier, l'heureuse découvreuse de la station de sonneur en 2001, a persévéré dans ses recherches sur un petit territoire autour de la mare. En 2002, elle vient de découvrir que la population s'est étendue sur deux mares (non occupées en 2001), à quelques centaines de mètres du premier site.

Vipère aspic de Donville

Découverte dès le milieu des années 1980, la vipère aspic à Donville-les-Bains (50) est depuis régulièrement observée sur une aire restant restreinte, en zone dunaire. La population semble pérenne — reproduction constatée — mais la présence de vipères dans un secteur de plus en plus pavillonnaire inquiète les citoyens de Donville et de Bréville. Au point qu'une pétition réclamant l'élimination de ces dangereuses bêtes semble circuler et que la presse régionale, toujours aussi peu objective et jetant volontiers de l'huile sur le feu, s'en mêle. Si l'aspic n'est absolument pas indigène sur ce site — le mystère de l'introduction restant entier — il n'empêche que ce genre de réaction épidermique pourrait tout aussi bien concerner les vipères péliades présentes partout ailleurs sur le littoral de la Manche. Les couleuvres et orvets auront également à en souffrir.

Transmission des observations

Vous avez possibilité de m'envoyer vos données sur support informatique (via par exemple un fichier excel). Veuillez vous reporter à la lettre de liaison n°4 pour prendre connaissance des différents champs à renseigner et me contacter par courrier électronique avant tout envoi de cette nature. N'hésitez pas par ailleurs à me contacter en cas de questions, de problèmes de détermination

(les photographies sont les bienvenues) ou encore si vous recherchez d'autres naturalistes dans votre aire de recherche afin de réaliser des prospections conjointes.

